

LETTRE IX^a.

Le Prince d'Orange à l'Empereur. Il lui recommande les intérêts de la Maison de Nassau (G.).

* * * Le Prince avoit demandé de pouvoir se rendre vers l'Empereur avec son régiment. La Reine lui répondit, par une Lettre du 14 sept. : « J'y condescends très-volontiers quant à vostre personne . . . ; mais, quant à vostre régiment, puisque la chose a esté résolue que doibt tirer vers Artois, je persiste en la dite résolution: toutefois, en cas que vous veulliez aller avec vostre bende de chevaulx qui est au pays de Luxembourg, pour non vous trouver vers sa M. sans charge, je suis contente de mander au Conte d'Egmont qu'il la vous envoie » (G.).

Sire!... m'estant présentement de nouveaul commandé de tirer en Arthois avec le régiment de gens de piet que

1552. j'ay au service de v. M., je rendray paine de faire en toute
Octobre. occasion que icelle en puisse avoir contentement ; et com-
bien que faisant ce voiage, je m'esloigne de l'esperoir que
j'avoye de povoir plustost en personne la supplier très-
humblement qu'il lui plust avoir en recommandation à
fair encheminer à quelque bone fin la cause commune de
Mons^r mon père et moy contre le Landgraff, en laquelle,
après tant de fraiz et longues poursuites, nous fusmes si
préjudicialement recoullés¹ par le traicté de Passault, si
est-ce que j'espère que, ayant v. M. souvenance des ser-
vices de mes prédécesseurs et considération à la volonté
que j'ay de y continuer jusques à l'extrême, ensamble à
l'équité de nostre dite cause, sans ce qu'il soit besoing de
plus instante remonstrance, il plairat à icelle avoir pitié
de la viellesse de mon dit S^r père, lequel a consumé en
ceste poursuite son bien et son aage, et ce que de mon
costel j'ay ay soubstenu, la suppliant par ceste très-hum-
blement que son plaisir soit y voloir avoir tel regard que
nostre Maison ne soit frustrée de l'esperoir que tous nous
avons à la bonté, justice, et auctorité de v. M., et l'équité
évidente de nostre dite cause De Brusselles, ce
premier d'octobre.

De v. M. très-humble et très-obéissant serviteur,

GUILLAUME DE NASSAU.

A l'Empereur.

¹ reculés.